

Plénière

Animée par Hélène Raymond

Journaliste et animatrice *D'un soleil à l'autre*
Société Radio-Canada (Montréal, Québec)

Agir localement et penser globalement!

Une conférence de l'ampleur de celle qui s'est déroulée au cégep de Sorel-Tracy, les 14 et 15 octobre 2004, mérite qu'on s'arrête pour faire le point. Tout d'abord, les compliments sont nombreux; on souligne notamment la qualité de l'organisation et des présentations. Un tel colloque a aussi permis à plusieurs participants de voir différentes facettes du sujet, parfois absentes des colloques universitaires par exemple. Pour d'autres, il fut réconfortant de briser l'isolement. Tout cela confirme également le choix de la région de Sorel-Tracy, il y a une quinzaine d'années, d'aller vers l'environnement.

L'écologie industrielle, c'est avant tout un vaste réseau.

Une conférence d'une telle envergure permet de prendre conscience du rôle fondamental que joue, particulièrement dans le domaine de l'écologie industrielle et du développement durable, un bon réseau de contacts. Un nombre important de personnes travaillent au développement durable et à l'écologie industrielle, et ce, à plusieurs niveaux : gouvernemental, institutionnel, universitaire, privé. Il est primordial, si on veut vraiment avancer dans ce domaine, de trouver un moyen de mettre ces gens en contact, de façon efficace et éco-efficente, par le biais d'un réseau.

Au-delà de la mise en réseau, il faut aussi que chaque personne puisse se connaître; que chacun sache ce que l'autre fait. Ainsi, il sera possible de s'entraider et de tirer profit d'un tel réseau. Pour reprendre un thème tiré de l'écologie industrielle, il faut mettre l'accent sur l'idée de synergie.

En ce sens, la région de Sorel-Tracy a mis de l'avant un projet de plate-forme en écologie industrielle. Il y serait possible, à partir des installations du cégep de Sorel-Tracy et d'installations limitrophes de bancs d'essai, d'associer ces partenariats, permettant d'arrimer une approche de recherche et de développement et, aussi, de présenter un volet pédagogique s'adressant au grand public.

Donner au volet social sa place dans l'avenir

Comme l'ont rappelé maints intervenants, le développement durable est basé sur l'interrelation entre les volets économique, social et environnemental. Toutefois, le volet social est encore trop souvent mis de côté au profit d'une relation binaire entre l'environnement et l'économie. Donner au social la place qu'il mérite est un défi qu'il faut relever, que ce soit au sein de l'entreprise ou de la collectivité même.

Pour ce faire, il est essentiel de valoriser une nouvelle façon de penser, redonnant de l'importance aux valeurs d'équité, de solidarité, d'échanges, tout en tenant compte de l'aspect planétaire et des générations futures. Cette façon différente de penser doit faire en sorte que chaque projet mis en branle soit fait en regard des trois volets fondamentaux du développement durable. Concrètement, il faut faire circuler des nouveaux modèles dans les entreprises.

Pour tendre vers un tel changement, il faut que le concept de développement durable soit

intégré par chaque futur cadre, ingénieur ou professionnel, et ce, qu'il soit étudiant en environnement ou non. À cet effet, on peut souligner le rôle du cégep de Sorel-Tracy par le biais de son programme Technique en environnement, hygiène et sécurité au travail.

L'innovation permet aussi un changement dans les attitudes puisqu'elle pousse les industries et les organismes à « apprendre à faire autrement ». En ce sens, l'innovation permet la résolution de problèmes en coopération, entraînant progressivement une économie soucieuse du bien-être collectif au détriment de la compétition axée sur l'individualisme.

Les élus et la communication : un moyen d'aller de l'avant

Grâce au regard extérieur qu'ils portent sur la région de Sorel-Tracy, les intervenants étrangers ont permis de déceler quelques points pouvant être améliorés, notamment le rôle des élus et la faiblesse des communications.

En effet, en France, les élus agissent comme un moteur pour mettre de l'avant l'écologie industrielle et le développement durable, parce que, étant donné leur position, ils sont en mesure de fournir des ressources, augmentant par le fait même la fluidité des réseaux.

Nos élus doivent leur emboîter le pas et leur participation est essentielle, particulièrement au niveau local. Pour appuyer ceux-ci dans leur démarche, un système adéquat de communication doit être mis de l'avant. Il faut travailler conjointement avec les médias et communiquer de la meilleure façon possible dans le but de susciter l'adhésion des populations locales : il faut sentir qu'elles s'approprient les idées. Ainsi, il faut miser sur un travail de vulgarisation et de sensibilisation du public à l'écologie industrielle en faisant circuler les réussites. En revanche, il faut être à l'écoute du citoyen, tenir compte de son savoir et mettre ce dernier à contribution.

En guise de conclusion, il faut tout de même garder en tête que le volet économique pèse toujours davantage que l'environnement et le social au sein des entreprises. Malgré leur bon vouloir, celles-ci veulent du concret. C'est pourquoi il faut aller voir ce qui se fait ailleurs et s'inscrire dans une démarche proactive. Le tout dans le but que, ultérieurement, les notions de développement durable et d'écologie industrielle deviennent à la fois une façon de faire et de vivre. Il est aussi important de ne pas oublier que cette réussite se base sur trois outils essentiels, soit l'information, l'éducation et la formation, ainsi que sur un réseau de contacts bien ficelé.